

Séminaire LiPoL 2023-2024

25 janvier 2024

Philippe Bourmaud

Philippe Bourmaud est maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Jean Moulin - Lyon 3 et actuellement directeur de l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes (UAR 3131), actuellement engagé dans le programme LiPoL.

Ses recherches, parties de l'histoire de la santé, touchent aux formes des cultures et littératures populaires dans le monde ottoman et post-ottoman, incluant la caricature et la BD.

Des cultures populaires orales à la langue imprimée : la langue de la revue satirique turcophone *Karagöz* à la fin de la période ottomane.

Résumé :

L'édition de la version damascène du roman de Baybars a souligné la porosité linguistique des productions culturelles populaires passées dans le creuset de la structure impériale ottomane. Cette contribution se propose d'éclairer ce phénomène par un double pas de côté par rapport au conte populaire arabe: un pas linguistique, en étudiant une production culturelle de langue turque ottomane ; mais une production s'inspirant d'une forme culturelle transverse, connue des Balkans à l'Egypte, le théâtre d'ombre de Karagöz. Le médium choisi me paraît refléter une fixation des formes associées à Karagöz, en particulier la parlure des différents personnages, à l'occasion de la reprise de ces derniers dans une revue satirique éponyme. *Karagöz*, qui paraît à partir de la libéralisation de la presse à l'été 1908 et devient pendant des décennies le vétéran des revues satiriques, s'emploie en effet à multiplier les références à la culture populaire et les traits langagiers identifiés à Karagöz, son comparse socialement plus favorisé Hacivat, ainsi qu'une diversité d'autres figures socialement et géographiquement situées. A travers la parlure, les références narratives à l'univers du théâtre d'ombre, des chants et danses populaires, et d'autres motifs narratifs relevant de la culture populaire et supposés créer une connivence avec le lecteur, je m'interrogerai sur ce que la transformation en revue satirique fait aux productions culturelles populaires et à leur langue. Le cas de la revue *Karagöz* invitera, en conclusion, des comparaisons avec des revues de format et de positionnement culturel similaires, comme la revue illustrée beyrouthine *Sawt al-Ahrar*, qui paraît à partir des années 1920. Peut-on y discerner des circulations de motifs culturels populaires entre espaces linguistiques aux frontières floues ?

Bibliographie :

Efrat E. Aviv, “Cartoons in Turkey - From Abdülhamid to Erdogan”, *Middle Eastern Studies*, 49, no 2, mars 2013, p. 221-236.

Murat Cankara, “‘May a Wasp Sting Your Tongue!’ : The Armenian Stereotype in Ottoman Popular Performances from the Empire to the Nation-State”, *Comparative Drama*, 52, no 3 / 4, hiver 2018, p. 215-242.

Stephan Guth, “‘Arabic’ Turkish : The Ak Arap’s accent in Ritter’s Karagöz collection”, *Building Bridges to Turkish : Essays in Honour of Bernt Brendemoen*, Harrassowitz Verlag, 2018.

Cengiz Kirli, “Coffeehouses : leisure and sociability in Ottoman Istanbul”, in *Leisure cultures in urban Europe, c. 1700-1870 : A transnational perspective*, Manchester, Manchester University Press, 2016.

Alberto Manguel, “Karagöz and Hacivat”, in *Fabulous Monsteres: Dracular, Alice, Superman, and Other Literary Friends*, Yale, Yale University Press, 2019, p. 201-206.

Michele Nicolas, “Karagöz : le théâtre d’ombres turc d’hier à aujourd’hui. Aperçu historique”, *Quadernie di Studi Arabi*, 5 / 6 , 1987-1988, p. 581-600.

Serdar Öztürk, “Karagöz Co-Opted : Turkish Shadow Theatre of the Early Republic (1923-1945)”, *Asian Theatre Journal*, 23, no 2, automne 2006, p. 292-313.

Ismail Ozgur Soganci, “Re-attaching the Detached : In-class Critical Analysis of Popular Media Images of ‘Karagoz’”, *Art Education*, 58, no 3, mai 2005, p. 33-39.

Andreas Tietze, *The Turkish Shadow Theater and the Puppet Collection of the L.A. Mayer Memorial Foundation*, Marin, 1977.